

Signe dans la Bible



Dans les gestes du quotidien
Manger

Devant le portail

Évangile selon saint Luc 16. 19-31

— Un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche.

—



La Parole de Dieu

lue par
Lena Paugam



La méditation

frère Adrien Candiard
couvent du Caire

La Parole de Dieu

Il y avait un homme riche, qui portait des vêtements de luxe et faisait chaque jour des festins somptueux. Un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare tout près de lui. Alors il cria : "Abraham, mon père, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : Tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est ton tour de souffrir. De plus, un grand abîme a été mis entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient aller vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne vienne pas vers nous." Le riche répliqua : " Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. J'ai cinq frères : qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture !" Abraham lui dit : " Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! Non, père Abraham, dit le riche, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront." Abraham répondit : " S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus."

La méditation

Confiture

Ventre affamé n'a pas d'oreilles, dit la sagesse populaire. Mais l'évangile nous dit plutôt que celui qui n'entend pas, ce n'est pas l'affamé, mais le satisfait. La faim est un malheur, la satiété est un danger : la voie de l'évangile paraît parfois bien étroite. Et le but d'un commentaire n'est pas d'en diminuer l'exigence.

Non pas que l'évangile soit là pour nous donner mauvaise conscience ; il vient nous empêcher de nous installer dans notre confort. Il y a des confortables agréables, comme il y a aussi des confortables glauques, des confortables où on est malheureux, des confortables où on crève de solitude, mais qui restent des confortables tout de même. Il n'est pas bon pour l'homme de rester toujours confit dans la même confiture.

La voie de l'évangile pour m'arracher aux confortables qui m'isole, c'est mon frère. C'est lui qui, par sa détresse matérielle ou morale, par ses idées qui me surprennent, par ses manières de faire qui ne sont pas les miennes, vient m'empêcher de devenir un vieux garçon spirituel, perclus d'habitudes qui deviennent vite des manies. Mon réflexe sera de me protéger de ces autres qui remettent en question ma vie bien agencée. Attention, nous dit Jésus, ton prochain n'est pas un danger, mais ton salut ! Si tu t'en protèges, si tu le fuis, tu seras aussi seul que le riche qui ne voyait même plus Lazare et sa misère.

Dans la plupart des couvents et monastères, les frères prient en se faisant face. Je prie Dieu, mais celui qui j'ai sous les yeux, c'est ce frère qui m'agace, ce frère dont la détresse m'inquiète et que je ne veux pas voir ; ce frère fait à l'image de Dieu, dont il est, de l'aveu même de Dieu, l'icône la plus ressemblante.